

Pays de Savoie

ACTION SANITAIRE/L'assemblée générale du GDS des Savoie s'est déroulée le 14 décembre à Marigny-Saint-Marcel.

La pression sanitaire, une préoccupation croissante

La belle affluence enregistrée à l'assemblée générale du GDS des Savoie, le 14 décembre à Marigny-Saint-Marcel, illustre sans doute la préoccupation croissante de la problématique sanitaire chez les éleveurs savoyards. Le changement climatique et la multiplication des échanges commerciaux d'animaux génèrent de nouveaux invasifs et maladies vectorielles transmises par les virus et les mouches piqueuses. FCO, MHE, BVD, Schmallenberg, besnoitiose en bovins et frelon asiatique en apiculture, sont les fléaux à gérer ou à éradiquer, comme l'a été à son époque la tuberculose dans les élevages. La table ronde organisée en seconde partie de l'AG était justement axée sur la meilleure connaissance des insectes piqueurs, les possibilités de prévention et de lutte. Les quatre intervenants ont pu apporter des informations précises et des conseils concrets (lire ci-dessous).

L'action sanitaire pour toutes les espèces animales

Avant cela, le déroulé statutaire a présenté la dense activité 2022-2023 du Groupement de défense sanitaire interdépartemental. Dans sa mission déléguée par les Pouvoirs Publics, le GDS des Savoie gère les prophylaxies pour toutes les espèces, les qualifications IBR et BVD pour les bovins, et les modalités sanitaires liées aux naissances et mouvements d'animaux (chiffres dans l'encadré ci-contre). En ovins-caprins, une quinzaine de plans qualité du lait ont été déclenchés. La prévention du parasitisme, la garantie cheptel indemne face au virus CAEV et les plans d'assainissement fièvre Q, paratuberculose et border disease sont déployés pour les petits ruminants.

208 nids de frelon asiatique détruits en 2023

La destruction des nids de frelon asiatique constitue l'activité principale de la section apicole. 466 foyers ont été



Hervé Garioud président du GDS des Savoie et Hugues Dazet directeur général EDS-GDS-Lidal New Lab.

éliminés en 2022 et 2023 sur les Savoie. Le réseau de surveillance et de piégeage sélectif des reines intensifie sa lutte avec l'aide des Départements. Le concours des collectivités locales est espéré pour financer une partie de ces actions qui dépassent largement le cadre professionnel et contribuent au maintien de la santé publique. Et enfin, la jeune section porcine créée depuis un an poursuit l'organisation de formations à la biosécurité ouvertes aux 345 élevages de porcs recensés sur les Savoie (151 en complément d'un atelier bovin, 132 en complément d'un atelier ovin ou caprin et 62 éleveurs porcins spécialisés).

Brucellose : toutes les opérations suspendues

Sur le dossier brucellose, Aline Depecker de la DDPP74 a rappelé l'avis de l'ANSES publié en février qui a orienté l'arrêté préfectoral 2023. Cet avis préconise d'élargir la zone de prophylaxie à tout le massif des Aravis et de dépister les animaux par le sang avant et après l'estive, en plus du suivi laitier mensuel. Cette surveillance est très lourde et angoissante à vivre pour les 180 élevages concernés. 140 bouquetins ont été capturés et testés au total au printemps 2023 pour 6 sujets séropositifs et abattus. Seulement 5 captures ont pu être opérées cet automne, les associations environnementalistes

✓ En chiffres, l'activité du GDS en 2023

- 95 % de cheptels bovins indemnes d'IBR et 98 % des bovins garantis non-IPI.
- Suivi de 18370 achats, 33348 mouvements de pension, 511 exploitations en transhumance.
- 180 élevages en prophylaxie renforcée brucellose sur le périmètre des Aravis-Bargy : 91 en lait, 41 en ovins, 29 en allaitant et 20 en caprins.
- 809 éleveurs bovins adhérents au kit intro.
- 60 alpages engagés dans le kit alpage pour 11 065 analyses réalisées et 57 résultats positifs détectés avant la montée.
- 123 plans d'assainissement en cours contre la BVD, 50 contre la besnoitiose, 8 en paratuberculose, 27 en néosporose et 26 en fièvre Q.
- 36 plans OSCAR ouverts pour recherche des causes infectieuses des séries d'avortements chez les ruminants.
- 109 835 ASDA édités : 81 354 pour les naissances et 28 181 pour les introductions.
- Adhésions GDS des Savoie : 86 % des élevages bovins, 81 % des ovins, 84 % des caprins et 3332 apiculteurs. ■

ayant attaqué l'arrêté qui a été cassé par le Tribunal administratif de Grenoble à la mi-novembre. « Toutes les opérations d'assainissement sont désormais suspendues, nous n'avons plus aucun cadre réglementaire » regrettait Aline Depecker. La préfecture a fait appel de cette décision, ce qui entraîne la délocalisation du jugement dans une autre juridiction. Ce qui satisfait la profession et les élus du Département. Commencant par remercier les services de l'État en Haute-Savoie pour leur investissement sur ce sujet important, le président de la FDSEA des Savoie Bernard Mogenet

a ensuite dénoncé « un gros problème de démocratie : à cause d'une poignée d'associations d'irresponsables relayées par quelques juges militants écologistes, l'État ne parvient plus à agir pour assainir cette bombe sanitaire dans la faune sauvage et préserver la santé publique. C'est très grave et je me demande si on arrivera un jour à mettre les moyens nécessaires pour éradiquer cette menace ». Marie-Louise Donzel est allée dans le même sens, réclamant le droit à gérer la zoonose, même si c'est une espèce sauvage strictement protégée. ■

BC

TABLE RONDE/Mieux connaître le minuscule culicoïde, vecteur de maladies d'élevage.

Contrôle des mouvements, observation et vaccins : les seules armes des éleveurs contre les maladies vectorielles

En France, il existe une centaine d'espèces de mouches piqueuses capables de transmettre des maladies d'élevage. Le réseau de piégeage national en capture partout et même à haute altitude. Ce sont les femelles qui prennent leur repas de sang sur les cheptels, uniquement pendant la période de ponte. Ces populations de minuscules insectes piqueurs (1 à 3 mm) sont soumises à de fortes variations annuelles. Le réchauffement climatique et la diminution du nombre de jours de gel favorisent les pullulations et accélèrent la circulation. Les pics de vols ont lieu en été et en automne et parfois dès avril selon la météo. Des écarts très importants de densité sont observés selon les secteurs, l'environnement, les types de sols, la végétation...

Lutter contre les vecteurs est irréaliste

Il n'y a que trois leviers d'action pour agir sur le vecteur culicoïdes et aucun n'est réaliste. Assainir l'habitat favorable à la ponte (litière, effluents, stockage matière organique...) dans une ferme est presque impossible. Confiner les animaux pour éviter les pics de vol n'est pas non plus souhaitable. Cela ne règle pas le sort des populations d'insectes déjà installées en bâtiment et en couvrant les ouvertures avec des moustiquaires à maille ultrafine, des problèmes de ventilation apparaîtront inévitablement. Quant à la désinsectisation des bétailières, mesure réglementaire pour autoriser



Claire Garros (chercheuse entomologiste - CIRAD, Montpellier), Sébastien Duraz (apiculteur professionnel en Savoie, président de la section apicole de la FRGDS AURA), Laura Cauquil (vétérinaire conseil - GDS des Savoie) et Pierre Pocard (éleveur de bovins laitiers au GAEC Alpin, président de Cap Tarentaise).

les transports en cas de crise FCO par exemple, « on n'a jamais prouvé son efficacité » lâchait Claire Garros. « Les fumigations, les traitements antiparasitaires ou les huiles essentielles ne protègent pas non plus car les populations reviennent très vite » ajoutait la chercheuse. L'inutilité révélée de ces produits pour gérer les zoonoses satisfaisait

l'apiculteur Sébastien Duraz. Il a parlé des « abeilles porteuses d'eau » qui ramènent les résidus dans les ruches. Il a appelé à coordonner les relations entre professionnels : « quand on travaille en bonne intelligence entre nous, il n'y a plus de problème ».

Protéger l'animal

Pour protéger les animaux

des maladies transportées, « rien ne vaut le contrôle des mouvements, la surveillance étroite du troupeau et le vaccin » a résumé Claire Garros. Logique pour Laura Cauquil : « la maladie voyage avec l'animal pas par le vecteur ». Hervé Garioud a soulevé le manque de disponibilité de doses au bon moment et Pierre Pocard a témoigné des problèmes de réactions à la vaccination, avec des avortements sur vaches gestantes. L'éleveur a aussi demandé davantage de moyens publics « pour balayer la besnoitiose » en la classant maladie réglementée avec contrôle obligatoire à l'introduction. Un dispositif strict capable de produire des résultats rapides, à l'image de la lutte contre la BVD. ■

BC

En bref

FDSEA DES SAVOIE/ Congrès sur le thème de la ressource en eau le 2 février à Albertville

Le conseil d'administration du 12 décembre de la FDSEA des Savoie a approuvé les comptes de l'exercice 2023 à l'unanimité, a validé le plan d'action 2024 issu des résultats des travaux du séminaire de novembre et a préparé le congrès du 2 février 2024 à Albertville. Ce temps fort pour les professionnels sera cette année organisé sous la forme d'une table ronde sur l'eau, sous l'angle climatique avec les problématiques de stockage et de partage de la ressource. L'animation sera réalisée par Sébastien Loubier, chercheur INRAE, accompagné de quatre invités pour contribuer aux échanges fertiles sur ce sujet mobilisateur pour tous. À retenir sur votre agenda : congrès FDSEA des Savoie 2 février à Albertville à 9h30. ■



La salle polyvalente de Marigny Saint Marcel accueillait l'assemblée générale du GDS des Savoie le 14 décembre.